

À l'écoute des Canadiens : les relations canado-américaines

Enquête sur les communications

Hiver 2003





À l'écoute des Canadiens : les relations canado-américaines

Enquête sur les communications

Hiver 2003

Dans la présente publication, les termes du genre masculin utilisés pour désigner des personnes englobent à la fois les femmes et les hommes.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par Communication Canada, 2003.

Publié par Communication Canada en juillet 2003.

Pour plus de renseignements, communiquer avec la Direction générale de la recherche au (613) 992-6906.

N° de catalogue : PF4-7/2003-1-3 ISBN: 0-662-67276-3

Table des matières

Introduction	7
Sommaire	9
État des relations canado-américaines : comparaison Canada – États-Unis	10
Tendances des relations canado-américaines : comparaison Canada – ÉU	11
Principaux enjeux des relations canado-américaines	12
Canadiens au courant des différends commerciaux	13
Américains au courant des différends commerciaux	14
Attitudes des Canadiens envers le commerce	15
Confiance dans la capacité du GduC de résoudre les difficultés avec les États-Unis	16
Coopération entre le Canada et les États-Unis	17
Politiques frontalières communes : comparaison Canada – États-Unis	18
Confiance des Américains à l'égard du Canada et du Mexique	19
Gestion des relations canado-américaines	20
Sondage : À l'écoute des Canadiens : les relations canado-américaines, hiver 2003	21
Sondage : Étude miroir réalisée aux États-Unis	21

Introduction

Communication Canada a pour mandat d'améliorer les communications entre le gouvernement du Canada et les Canadiens. C'est ainsi qu'il fournit des produits et des services de communications ministériels et qu'il appuie l'engagement du gouvernement envers un Canada fort et uni.

Dans cet esprit, Communication Canada réalise des activités pertinentes de recherche et communique les résultats obtenus à tout le gouvernement du Canada pour faire davantage comprendre les tendances sociétales, les enjeux et les événements affectant les communications gouvernementales.

Pour la première fois, nous avons examiné les perceptions à l'égard des relations canado-américaines. Pour mieux comprendre cette relation complexe, deux études distinctes ont été faites. Des questions formulées par Communication Canada ont été incorporées à l'enquête omnibus que Ipsos-Reid a menée aux États-Unis et deux volets de l'enquête intitulée À l'écoute des Canadiens, remontant à l'hiver 2003, ont été consacrés à ce sujet. Le présent rapport comprend les résultats des deux études. Précisons qu'elles ont été faites avant le début des hostilités en Irak, au moment où les débats sur la question occupaient une place prépondérante dans l'esprit des répondants des deux pays.

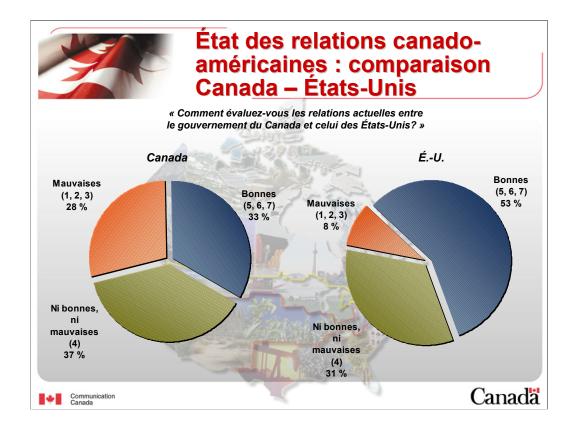
GPC Recherche a mené sur le terrain l'enquête À l'écoute des Canadiens. Les questions sur les relations canado-américaines ont été posées du 11 au 17 février et du 25 février au 3 mars 2003. Au total, 2 833 Canadiens ont été interviewés. Nous avons poursuivi notre pratique de suréchantillonnage périodique pour l'Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador, le Manitoba et la Saskatchewan.

L'enquête omnibus d'Ipsos-Reid aux États-Unis a été menée du 28 février au 6 mars 2003. Au total, 1 996 Américains d'âge adulte ont été interviewés à travers les États-Unis.

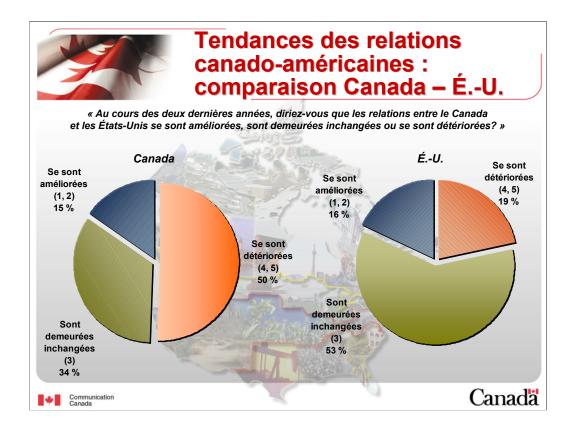
Sommaire

Le présent rapport découle des résultats de l'enquête À l'écoute des Canadiens qu'a menée Communication Canada à l'hiver 2003 et d'une étude miroir faite aux États-Unis pendant la même période. Les résultats les plus importants sont les suivants :

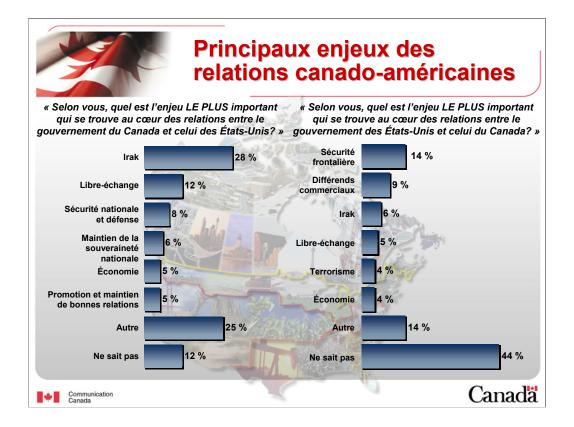
- Les Canadiens sont partagés quant à l'état actuel des relations entre le gouvernement du Canada et celui des États-Unis. En gros, un tiers des Canadiens considère que les relations sont bonnes, un autre tiers pense qu'elles ne sont ni bonnes ni mauvaises, et un troisième dit qu'elles sont mauvaises. De plus, la majorité des Canadiens estiment que les relations se sont détériorées au cours des deux dernières années. L'opinion américaine est complètement à l'opposé. La majorité des Américains ont l'impression que les relations sont bonnes et qu'elles n'ont pas changé au cours des deux dernières années.
- Les Canadiens sont davantage en mesure de nommer des enjeux importants en matière de relations nord-américaines. Il n'est pas étonnant de constater, la guerre étant imminente au moment du sondage, que la question de l'Irak a été considérée comme la plus importante par la plupart des Canadiens. À l'inverse, près d'un Américain sur deux ignorait tout enjeu important qui mettait à l'épreuve les relations entre nos gouvernements.
- La grande majorité des Canadiens ont déclaré être au courant des différends commerciaux entre le Canada et les États-Unis. Le litige sur le bois d'œuvre a été mentionné par 88 % des répondants. En outre, par rapport au commerce, les Canadiens estiment majoritairement que le comportement des États-Unis à l'égard du Canada est injuste. Ils font néanmoins confiance au gouvernement du Canada pour résoudre tout problème actuel ou futur concernant les relations canado-américaines, y compris celui des échanges commerciaux. La grande majorité des Américains n'étaient au courant d'aucun litige. Parmi ceux qui en étaient conscients, la majorité était incapable d'en mentionner un en particulier.
- En ce qui concerne l'appui à une plus grande coopération dans divers domaines entre les deux pays, la majorité des Canadiens sont en faveur de liens plus étroits en matière de sécurité frontalière, d'échanges commerciaux accrus, de politiques environnementales communes et de défense. Ils sont moins positifs à l'égard d'une plus grande coopération en matière d'immigration, d'économie et de politique étrangère ainsi qu'à la possibilité d'une monnaie commune, facteurs qui, selon leurs perceptions, pourraient restreindre la souveraineté du Canada
- Les Américains sont beaucoup plus positifs à l'idée de liens plus étroits avec le Canada dans tous les domaines du sondage à l'exception d'une monnaie commune. La coopération en matière de sécurité frontalière les intéresse au plus haut point; ils estiment qu'elle rendra l'Amérique du Nord plus sécuritaire et qu'elle protégera leur économie. De plus, les Américains sont persuadés de pouvoir compter sur le Canada pour les aider à protéger leur territoire. Ce sentiment prévaut particulièrement chez les Américains vivant le long de la frontière canadienne



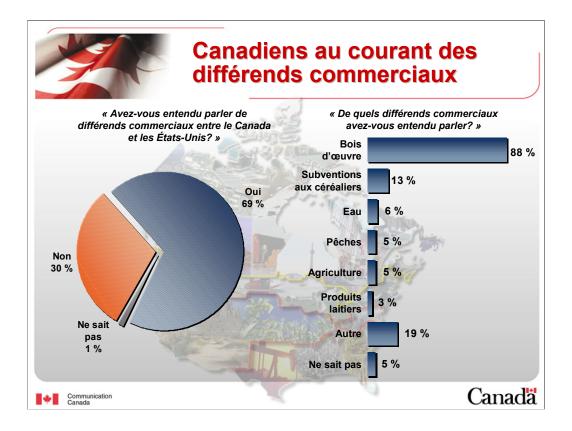
- Seulement un tiers des Canadiens croient que les relations actuelles entre le gouvernement du Canada et celui des États-Unis sont bonnes, alors que la majorité des Américains pensent de même.
- Au Canada, les provinces de l'Atlantique partagent le point de vue le plus positif; près de la moitié des répondants (47 %) ont déclaré que les relations étaient bonnes.
- Les Canadiens ayant un revenu de 60 000 \$ ou plus et ceux qui ont fait des études universitaires ont plus tendance à évaluer négativement l'état des relations entre les deux gouvernements, dans une proportion de 35 % et de 33 % respectivement.
- Dans le nord des États-Unis, les résidents sont plus portés à déclarer que les relations entre nos gouvernements sont bonnes. Cela représente presque six répondants sur dix (59 %).
- Dans le sud des États-Unis, par contre, un peu moins de la moitié des répondants sont du même avis (48 %).
- Les Américains qui se situent dans la tranche des revenus les plus élevés (50 000 \$US et plus) évaluent positivement l'état des relations canado-américaines dans une proportion de 61 % comparativement à 49 % de ceux qui gagnent moins de 50 000 \$US.



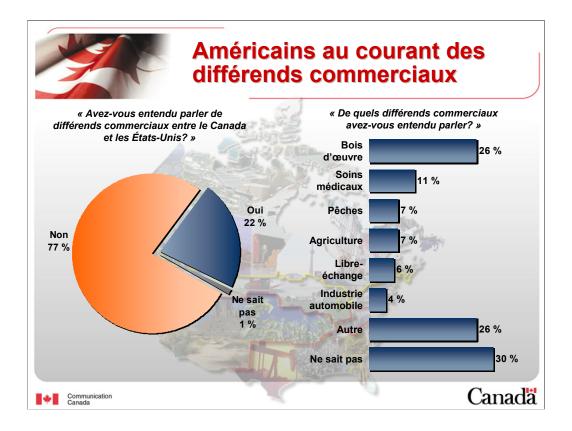
- Un Canadien sur deux croit que les relations entre le gouvernement du Canada et celui des États-Unis se sont détériorées au cours des deux dernières années.
- L'opinion des Américains diverge. Ils considèrent majoritairement que les rapports sont essentiellement demeurés inchangés. Cela est particulièrement vrai chez les Américains qui ont fait des études supérieures (60 %), ceux qui sont âgés de 18 à 34 ans (57 %) et ceux qui gagnent plus de 50 000 \$US par an (57 %).
- La perception d'une détérioration des relations est plus forte en Alberta où 66 % des répondants pensent qu'elles ont perdu du terrain (59 % dans l'ensemble des provinces de l'Ouest).
- Les Canadiens ayant un revenu de 60 000 \$ ou plus (60 %), ceux qui ont fait des études universitaires (58 %) et ceux de 55 ans et plus (56 %) sont plus enclins à penser que les relations se sont détériorées au cours des deux dernières années.



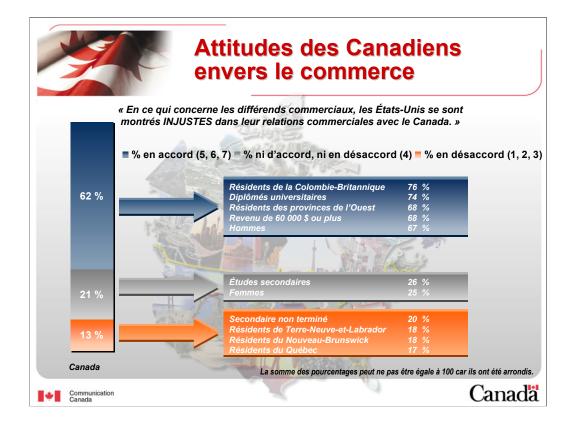
- Quand on a demandé aux Canadiens et aux Américains de nommer l'enjeu le plus important concernant les relations canado-américaines, près de trois Canadiens sur dix ont mentionné l'Irak.
- Par contre, seulement 6 % des Américains ont désigné l'Irak alors que 14 % ont souligné la prépondérance de la sécurité frontalière, suivie du conflit commercial.
- Près de la moitié de la population américaine (44 %) n'a pu nommer de dossier particulier, ce qui semble indiquer que les relations canado-américaines ne préoccupent pas la plupart des Américains.
- Néanmoins, 63 % des résidents du nord des États-Unis, c'est-à-dire ceux qui vivent relativement près du Canada et qui sont le plus au courant des relations bilatérales, ont pu nommer un dossier important. Inversement, seulement 51 % des Américains vivant dans les États du sud ont pu faire de même.



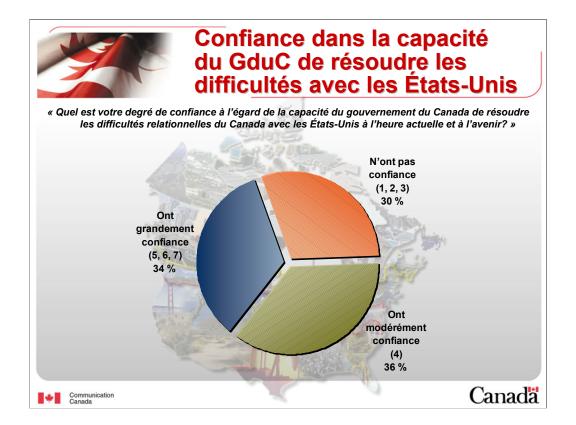
- Les Canadiens sont très conscients des différends commerciaux opposant le Canada et les États-Unis. Près de sept répondants sur dix en ont entendu parler.
- Parmi ceux qui ont déclaré être au courant des différends commerciaux, près de 90 % ont mentionné le bois d'œuvre.
- Les résidents de la Colombie-Britannique (94 %) et les Albertains (90 %) étaient particulièrement au courant de cet enjeu.
- Les Canadiens des Prairies sont plus portés à mentionner les subventions au secteur céréalier. Près de la moitié des répondants de la Saskatchewan (49 %), 29 % des Manitobains et 22 % des Albertains y font allusion.



- Par contraste avec les Canadiens, plus de trois quarts des Américains ne sont au courant d'aucun différend commercial entre les deux pays.
- De plus, près d'un tiers des répondants ayant déclaré être au courant des différends ont été incapables de nommer un sujet particulier.
- Les Américains vivant dans le nord sont davantage informés; près de 30 % d'entre eux ont déclaré être au courant des disputes commerciales.
- Ces Américains ont cité les différends suivants : le bois d'œuvre, les pêches, les subventions au secteur céréalier, le bœuf, l'eau, les ordures et les pommes de terre.
- Malgré le fait que le bois d'œuvre ait été mentionné le plus souvent dans les deux pays, seulement un quart (26 %) des 22 % d'Américains ayant déclaré connaître les différends commerciaux ont répondu le bois d'œuvre comparativement à 88 % des 69 % de Canadiens qui ont dit être au courant.
- Les Américains de sexe masculin (28 %) ont plus tendance à être au courant des différends commerciaux que les Américaines (17 %).



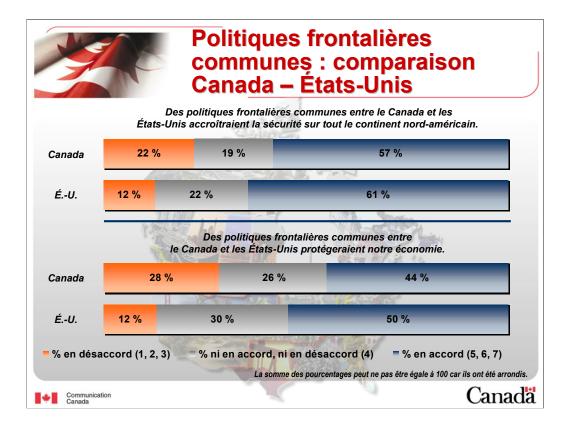
- La majorité des Canadiens croient que les États-Unis ne se comportent pas correctement à l'égard du Canada en ce qui concerne les différends commerciaux.
- En Colombie-Britannique, où le débat sur le bois d'œuvre se poursuit, plus de trois quarts des répondants (76 %) estiment que cela est vrai.
- Près de trois quarts (74 %) des Canadiens ayant fait des études universitaires sont d'accord avec cet énoncé comparativement à moins de la moitié (47 %) de ceux qui n'ont pas terminé leur secondaire.
- La majorité des Canadiens de sexe masculin (67 %) pensent que les États-Unis ne se comportent pas correctement à l'égard du Canada. Plus de la moitié des Canadiennes (56 %) croient la même chose.



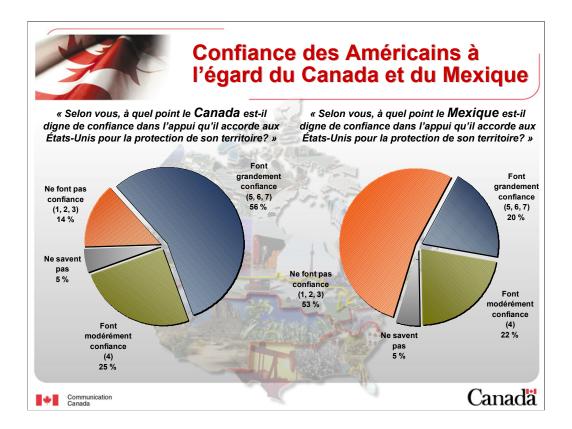
- Malgré la perception voulant que les États-Unis aient été injustes dans leurs relations avec le Canada en ce qui concerne les différends commerciaux, 70 % des Canadiens font modérément ou grandement confiance à la capacité du gouvernement de résoudre les difficultés actuelles et futures avec ce pays.
- Quarante-cinq pour cent (45 %) des Canadiens n'ayant pas terminé leurs études secondaires déclarent faire modérément confiance au gouvernement du Canada pour résoudre ces difficultés.
- En outre, 46 % des jeunes âgés de 18 à 34 ans croient en la capacité du gouvernement de résoudre ces difficultés, tandis que 35 % des personnes âgées de 35 à 54 ans n'ont pas confiance.



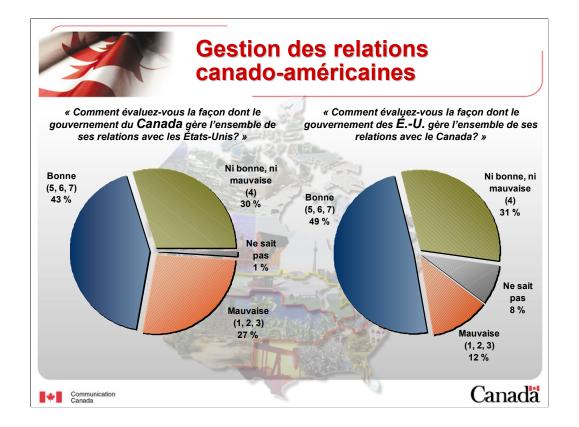
- Les Américains ont davantage tendance à appuyer une plus grande coopération entre le Canada et les États-Unis que les Canadiens.
- Les écarts les plus importants entre Canadiens et Américains concernent la politique étrangère (19 points d'écart), la défense nationale, les politiques en matière d'immigration et d'économie (12 points d'écart), et les politiques environnementales (10 points d'écart).
- Dans les groupes de discussion réunis au Canada, les participants ont tendance à expliquer leur raisonnement sur les liens plus étroits avec les États-Unis en invoquant des avantages concrets pour le Canada ou la nécessité. Par exemple, la sécurité frontalière et le commerce sont perçus comme avantageux pour le Canada mais aussi comme nécessaires à cause de notre situation géographique et du climat politique actuel aux États-Unis. Par contre, un certain nombre de Canadiens s'opposent à plus de coopération là où il n'y a aucun avantage évident et où ils perçoivent un danger pour la souveraineté du Canada. La politique étrangère et le projet de monnaie commune en sont de bons exemples.
- Les Canadiens ayant fait des études universitaires ont plus tendance à s'opposer à toute coopération quelle qu'elle soit que les Canadiens moins scolarisés.
- Dans le nord du pays, la grande majorité des Américains sont en faveur d'une plus grande coopération en matière de sécurité frontalière, de défense nationale et de politiques économiques.



- Une majorité de Canadiens et d'Américains sont d'accord pour dire que des politiques frontalières communes rendraient l'ensemble de l'Amérique du Nord plus sécuritaire.
- Les Canadiens sont toutefois moins portés à croire que cela protégerait l'économie canadienne.
- Les Américains, par contre, sont quatre fois plus enclins à croire qu'à ne pas croire que des politiques frontalières communes protégeraient leur économie.
- Soixante-cinq pour cent (65 %) des Américains âgés de 55 ans ou plus croient que des politiques frontalières communes rendraient l'Amérique du Nord plus sécuritaire. Pour leur part, 56 % des plus jeunes (18 à 34 ans) sont du même avis.
- Près de trois Canadiens sur dix (29 %) ayant fait des études universitaires ne croient pas que des politiques frontalières communes rendraient l'ensemble de l'Amérique du Nord plus sécuritaire.



- La grande majorité des Américains font grandement confiance (56 %) ou modérément confiance (25 %) à la fiabilité du Canada à titre de partenaire en matière de défense.
- Dans les États du nord, la confiance à cet égard est à son plus haut niveau (64 % font grandement confiance au Canada). Ils sont suivis des États du centre et de l'ouest (57 % font grandement confiance au Canada).
- Ce n'est pas le cas pour le Mexique. Seulement 42 % font grandement ou modérément confiance au Mexique pour ce qui est de sa contribution à la sécurité américaine.



- Au moment de ces sondages, malgré la menace de guerre en Irak et les positions divergentes du gouvernement du Canada et des États-Unis sur cette guerre, les Canadiens et les Américains estiment en général que leur gouvernement gère bien les relations entre les deux pays.
- Les Américains ont toutefois plus tendance à penser que leur gouvernement fait du bon travail.
- De plus, un moins grand nombre d'Américains accordent une mauvaise performance à leur gouvernement. Les Canadiens sont plus critiques que les Américains à l'égard de la performance de leur gouvernement; plus du quart lui a attribué une mauvaise note pour ce qui est de la gestion des relations avec l'autre pays.
- Les Canadiens des provinces de l'Ouest donnent plus facilement une mauvaise note au gouvernement en matière de relations canado-américaines (36 %), tandis que les Canadiens de l'Atlantique ont plus tendance à croire que le gouvernement fait bien son travail (49 %). Les Québécois sont plus portés à répondre de façon ambivalente, 37 % ayant déclaré ni bonne ni mauvaise l'action du gouvernement.
- Plus de la moitié (52 %) des Américains de sexe masculin disent que le gouvernement des États-Unis gère bien ses relations avec le Canada comparativement à 46 % des Américaines.

Sondage : À l'écoute des Canadiens : les relations canado-américaines, hiver 2003

- Échantillon total : 2 833 adultes âgés de 18 ans et plus.
- Les entrevues ont été menées au téléphone par GPC Recherche entre le 11 et le 17 février et entre le 25 février et le 3 mars 2003.

Total des entrevues menées par GPC Recherche

	Nombre d'entrevues menées	Marge d'erreur maximale
Atlantique	605	+/- 3,98 %
Terre-Neuve-et-Labrador	201	+/- 6,91 %
Île-du-Prince-Édouard	202	+/- 6,90 %
Nouvelle-Écosse	101	+/- 9,75 %
Nouveau-Brunswick	101	+/- 9,75 %
Québec	604	+/- 3,99 %
Ontario	810	+/- 3,44 %
Ouest	814	+/- 3,43 %
Manitoba	204	+/- 6,86 %
Saskatchewan	205	+/- 6,84 %
Alberta	201	+/- 6,91 %
Colombie-Britannique	204	+/- 6,86 %
Total	2 833	+/- 1,84 %

Sondage : Étude miroir réalisée aux États-Unis

- Échantillon total : 1 996 adultes âgés de 18 ans et plus.
- Les entrevues ont été menées au téléphone par Ipsos-Reid dans le cadre de son enquête omnibus aux États-Unis entre le 28 février et le 6 mars 2003.

Total des entrevues menées par Ipsos-Reid

	Nombre d'entrevues menées	Marge d'erreur maximale
Sud, sud-ouest et frontière	648	+/- 3,85 %
Centre et ouest	961	+/- 3,16 %
États du nord	387	+/- 4,98 %
Total	1 996	+/- 2,19 %